

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

DES

**Sociétés Botanique de Lyon, d'Anthropologie et de Biologie
de Lyon réunies**

et de leurs Groupes Régionaux : Roanne, Valence, etc.



Siège Social : 33, Rue Bossuet, LYON (6^e)

— élytres rougeâtres avec des macules alternativement noires et blanchâtres sur les interstries impaires. Antennes rousses à massue obscurcie. Pattes plus ou moins rougeâtres ». L'espèce est signalée de la France méridionale où elle est très rare. Elle a été trouvée sur le versant nord du Mont Ventoux et à Beauvery en Saône-et-Loire (Pic).

L'unique exemplaire que nous possédons a été trouvé le 10 juin 1962 en battant des arbustes entre Valsonne et Saint-Clément-sous-Valsonne (Rhône), c'est-à-dire à la limite Nord-Ouest de la région lyonnaise telle qu'elle est définie dans les catalogues cités.

Bradybatus Creutzeri (Germar 1824) (Colép. Curculionidae) est une espèce rare en France, confondue avec *Bradybatus subfasciatus* Gerst. Elle s'en distingue d'après HOFFMANN¹ parce que plus allongée et plus étroite, couverte d'une pubescence jaune plus foncée. Elle vit sur *Acer campestre* ou sur *Malus communis*. Elle a été signalée des Basses-Alpes — Hautes-Alpes et de la Drôme.

L'exemplaire que nous avons capturé, un mâle, en battant des taillis non loin de l'Azergues provient de Châtillon-d'Azergues, 2 juin 1962. Bien que la répartition qui ressort des indications données par HOFFMANN se soit étendue depuis, les localités citées sont toutes méridionales (Alpes-Maritimes — Hérault). Châtillon-d'Azergues (Rhône) semble être la plus septentrionale connue.

Nous remercions très vivement M. G. TEMPÈRE de nous avoir déterminé et de nous avoir donné des indications sur ces deux espèces.

4. A. HOFFMANN. — Faune de France - 62. Coléoptères Curculionides. P. Lechevalier éd., Paris. 1958.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 14 octobre 1964.

NOTES SUR QUELQUES CHRYSOMELOIDEA NEOTROPICAUX NOUVEAUX OU PEU CONNUS (COL. PHYTOPHAGA)

par Jean BECHYNÉ,
Facultad de Agronomía, Vénézuéla.

I. — EUMOLPIDAE.

Chalcoplacis clermonti clermonti Bechyné.

1954, Arq. Mus. Paran. 10, p. 189.

Bésil, S. Paulo : Piassaguera, I-1908 (Luederwaldt, Secr. Agric., S. Paulo) ; Batêa, XI-1940 (F. Lane, Secr. Agric., S.P.) ; Repreza Rio Grande, Munic. S. Bernardo, XII-1951 et I-1952 (B. Pohl, coll. R. v. Diringshofen) ; Diadema, 18-II et 28-X-1962 (W. Bokermann, Mus. Goeldi). — Minas Gerais : Carmo Rio Claro, I-1958 (J.C.M. Carvalho et J. Becker, Mus. Nac., Rio de J.). — Paraná : Alto da Serra, III-1953 (Pe. J. Moure, Mus. Paran. Hist. Nat.) ; Ponta Grossa, III-1939 (Camargo, Secr. Agric., S. Paulo). — Sa. Catarina : Nova Teutonia, X-1951 (F. Plaumann, Secr. Agric., S.P.). — Rio Grande do Sul : Marcelino Ramos, 15-X-1959 (Secr. Agric., S.P.) ; Estêio, XII-1952 et I-1953 (R. Laperrière, Mus. Paran. Hist. Nat.).

Les élytres sont parfois entièrement rouges, parfois rouges avec le bord latéral (épipleures inclus) ou même avec la suture d'un bleu ou violacé métallique. Chez les ♂♂, les 4 tibias antérieurs sont simples,

les basitarsites relatifs peu dilatés, le sommet des tibias postérieurs est épaissi tout près de l'extrémité et pourvu, côté intérieur, d'une série de poils durs et assez longs.

Chalcoplacis clermonti minutula n. subsp.

Brésil, Goiás : Aruanã, V-1960 (type) et II-1961 (coll. R. v. Diringshofen) ; Goiânia, 24/25-III-1961 (J. et B. Bechyné, Mus. Goeldi). — Mato Grosso : Chapada dos Guimarães, 6-11-1961 (d°) ; Riacho do Herval, Rio Paraná, I-1952 (B. Pohl, coll. R. v. Diringshofen) ; Rondonópolis, I, XI et XII-1950, XI-1956 et XII-1958 (coll. R. v. Diringsh.). — Pará : Santaremzinho, Rio Tapajós, II-1961 (d°).

Bien plus petit que la f. typique ($\sigma \sigma \pm 3$ mm, $\varphi \varphi 3,2-3,5$ mm, au lieu de $\pm 3,5$ mm et ± 4 mm), plus finement ponctué. Coloration variable comme chez la f. typique.

Chalcoplacis fulva fulva Fabricius (nov. comb.).

Colaspis fulva Fabricius, 1801, Syst. Eleuth., I, p. 414.

Eriphylina fulva Bowditch, 1921, The Entomol., 54, p. 25.

Parachalcoplacis subunicolor Bechyné, 1953, Ent. Arb. Mus. G. Frey, 4, p. 59.

Brésil, Amapá : Amapá, Base da F.A.B., 27-11-1961 (J. Flávio C., Mus. Goeldi) ; Pôrto Santana, 1-VII-1961 (J. et B. Bechyné, Mus. Goeldi) ; Serra do Navio, 5, 6, 8, 10, 11, 12, 15 et 19-VII-1961 (d°). — Pará : Utinga, 25-IV et 30-XI-1961 (d°) ; Benfica, 23-X et 7-XI-1962 (d°) ; S. Izabel, 23-VI-1962 (d°) ; Ilha das Onças, 26-X-1962 (d°) ; Vigia, 24-V-1963 (d°) ; Obidos, IV-1958 et XI-1959 (coll. R. v. Diringshofen) ; Itaituba, Rio Tapajós, I-1961 (d°) ; Santaremzinho, Rio Tapajós, XII-1960, II- et V-1961 (d°). — Amazonas : Borba, III-1943 (coll. J. Guérin, Inst. biol., S. Paulo) ; ibid., IV-1943 (B. Pohl, coll. R. v. Diringsh.) ; Jacaréacanga, X-1959 (M. Alvarenga, Univ. Paraná).

Chez quelques exemplaires d'Itatuba, les tarsi sont un peu rembrunis, surtout le 3^e article. Dans les vieilles collections (de Brême, Chevrolat, etc.), cet Insecte est déterminé comme *C. fulva* F. D'autre part, cette espèce est la seule, connue de l'Amérique méridionale, s'accordant avec la description donnée par FABRICIUS en ce qui concerne la coloration.

Chalcoplacis fulva melanitarsis Bechyné.

1958, Ent. Arb. Mus. G. Frey 9, p. 497.

Bolivia : Coroico, 1 700 m, XI-1955 (coll. R. v. Diringshofen).

Chalcoplacis tenella n. sp.

Brésil, Pará : Obidos, II-1960 (type) et IV-1958 (coll. R. v. Diringshofen) ; Oriximiná, XII-1960 (d°) ; Itaituba, Rio Tapajós, XI-1960 et I-1961 (d°). — Amazonas : Itacoatiara, IV et XII-1959 (d°).

Long. $\sigma \sigma \pm 4$ mm, $\varphi \varphi \pm 4,5$ mm.

Testacé rougeâtre ; antennites 5-8 ($\sigma \sigma$) ou 5-10 ou 5-11, noir ou noir de poix.

Très semblable à *Ch. fulva*, plus étroit chez les deux sexes et à dimorphisme sexuel plus petit dans les dimensions. Antennes minces et longues chez σ et φ , basitarsites antérieurs du σ faiblement, les intermédiaires fortement pyriformes (atténués vers le sommet distal). Chez *Ch. fulva*, le σ est à taille étroitement ovale, de 4-4,5 mm de longueur, la φ est largement ovale, ± 5 mm de longueur. Chez le

♂ de la même espèce, les basitarsites antérieurs sont dilatés vers l'extrémité, les intermédiaires étroits et parallèles et les antennes sont robustes, plus courtes et sensiblement épaissies vers le sommet.

Chalcoplacis amazonica Jacoby, 1899.

Brésil, Amapá : Serra do Navio, 17-VII-1961 (J. et B. Bechyné, Mus. Goeldi) ; Pôrto Santana, 27-VII-1961 (d°) ; Limao, 20-VII-1961 (d°). — Pará : Santa Izabel, 9-VII-1962 (d°) ; Mocajuba, Mangabeira, VI-1953 (O. Rego, coll. C. A. C. Seabra) ; Sanarém, IV-1923 (H. C. Boy, Inst. Ecol. Expt. Agric., Rio de J.) ; Itaituba, I- et IX-1961 (coll. R. v. Diringshofen) ; Santaremzinho, Rio Tapajós, II-1961 (d°) ; Jacaréacanga, X-1959 (M. Alvarenga, Univ. Paraná). — Amazonas : Manáus, 2-IX-1955 (Elias et Roppa, Mus. Nac., Rio de J.) ; Itacoatiara, IV-1959 (coll. R. v. Diringshofen) ; Borba, IV-1943 (B. Pohl, coll. R. v. Diringsh.). — Rondônia : Pôrto Velho, III-1928 (d°).

Chalcoplacis concinna Weise, 1921.

Brésil, Pará : Santarém, III-1923 (H. C. Boy, Inst. Ecol. Expt. Agric., Rio de J.) ; Obidos, II-1961 (coll. R. v. Diringshofen) ; Itaituba, Rio Tapajós, XI-1960 (d°) ; Santaremzinho, Rio Tapajós, II et V-1961 et IV-1962 (d°). — Amazonas : Itacoatiara, II-1959, I et XI-1960 (d°) ; Maués, II-1940 (B. Pohl., coll. R. v. Diringsh.). — Rondônia : Pôrto Velho, (Pe. Pereira, W. Dente et M. Alvarenga, Secr. Agric., S. Paulo).

Chez le ♂ de cette espèce, le dessous du corps et les fémurs (genoux exceptés) sont rouges et les 4 basitarsites antérieurs sont dilatés triangulairement. Chez un individu de Santaremzinho, les élytres sont entièrement rouges.

Chalcoplacis fulvicollis fulvicollis Jacoby.

Rhabdopterus fulvicollis Jacoby, 1900, Trans. Ent. Soc. Lond. p. 488.

Chalcoplacis fulvicollis Bechyné et Bechyné, 1961, Bol. Mus. Goeldi, Zool. 33, p. 7

Brésil, Amapá : Pôrto Santana, 1 et 26-VII-1961 (J. et B. Bechyné, Mus. Goeldi). — Pará : Utinga, 25-IV-1961 (d°) ; Instituto Agron. do Norte, 11-VI-1963 (d°) ; Marituba, 7-XI-1961 (d°) ; Mocajuba, Mangabeira, IV-1953 (O. Rego, coll. C.A.C. Seabra).

Chalcoplacis fulvicollis aeneobadia n. subsp.

Brésil, Amapá : Pôrto Platon, 20 et 21-VII-1961 (J. et B. Bechyné, Mus. Goeldi).

Thorax distinctement ponctué, élytres brun violacé métallique (d'un beau bleu d'acier chez la f. typique).

Chalcoplacis fulvicollis leata Weise (nov. comb.).

Iphimeis leata Weise, 1921, Ark. f. Zool. 14, 1, p. 23.

Brésil, Pará : Santaremzinho, Rio Tapajós, II-1961 (coll. R. v. Diringshofen). — Amazonas : Manáus, XI-1941 (A. Parko, Mus. Nac., Rio de J.) ; Borba, IV-1943 (B. Pohl, coll. R. v. Diringsh.).

Cette forme, décrite comme espèce distincte, ne représente qu'une race géographique, caractérisée par la taille petite (♂ 3 mm, ♀ 3,5 mm ; chez la f. typique et chez la subsp. *aeneobadia* : ♂♂ ± 3,5 mm, ♀♀ 4-4,5 mm) et par les antennes noirâtres ou noires à partir du 5^e article.

Chalcoplacis tricolor Fauvel, 1861 (nov. comb.).

Lamprospheerulus scintillaris Baly, 1865, est la ♀ de cette espèce.

Brésil, Pará : Obidos, X-1939 (J. Guérin, Inst. biol., S. Paulo) ; *ibid.*, V-1957, III-1958, IV et X-1959, I-1960 et II-1961 (coll. R. v. Diringshofen) ; Canta Galo, I-1957 (d°). — Amazonas : Itacoatiara, II-1958 et IV-1959 (d°) ; *ibid.*, 4-VI-1952 (O. Rega, coll. C. A. C. Seabra) ; Parintins, I-1940 (J. Guérin, Inst. biol., S. Paulo) ; Benjamin Constant, XII-1960 (coll. R. v. Diringsh.).

Chalcoplaxis speciosa Weise (nov. comb.).

Iphimeis speciosa Weise, 1921, Ark. f. Zool. 14, 1, p. 21.

Brésil, Pará : Utinga, 3-XII-1960 (J. Flávio C., Mus. Goeldi) ; *ibid.*, 25-IV-1961, 10-X et 1-XI-1962 (J. et B. Bechyné, Mus. Goeldi) ; Instituto Agron. do Norte, 18-X-1962 (d°) ; Benfica, 23-X-1962 (d°) ; S. Isabel, 28-VII-1962 (d°) ; Mocajuba, Mangabeira, III et IV-1953 (O. Rego, coll. C. A. C. Seabra).

Cette espèce, décrite dans le genre *Iphimeis* peut être valable seulement dans le cas où, pour le lectotype, on prendrait l'Insecte à sculpture fine (l'Insecte à sculpture forte, étudié par Weise, est *Ch. tricolor* Fauv.). Une fois délimitée de cette manière, elle s'éloigne de *Ch. tricolor* par le front considérablement plus large que le diamètre transversal d'un œil et par les deux derniers segments abdominaux densément et finement denticulés aux côtés. En même temps, les points des élytres sont disposés moins régulièrement et diminuant fortement vers l'extrémité. Il s'éloigne de *Ch. igneipennis* Jac. par les antennes sombres vers l'extrémité et par l'absence du sillon longitudinal du front.

Chalcoplaxis odontorhoa n. sp.

Brésil, Amapá : Pôrto Santana, 1, 3 et 26-VII-1961 (J. et B. Bechyné, Mus. Goeldi).

Long. ♂♂ ± 4 mm, ♀♀ ± 4,5 mm.

Bronzé brun, dessous à reflets violacés et bleuâtres, dessus bronzé brun, cuivreux, doré ou bleu métallique : palpes et antennes testacés, dernier antennite noir, pattes testacées (♂) ou brunes de poix de la partie majeure (♀). Taille ovale, convexe ; dessus brillant.

Tête distinctement ponctuée, tous les sillons bien marqués, sillon longitudinal central profondément insculpté. Front plus étroit que le diamètre transversal d'un œil. Thorax éparsément ponctué, tous les bords dépourvus, sur un espace assez large, de ponctuation. Elytres fortement ponctués (grossissement de 2-3 ×). Les 2 derniers segments abdominaux irrégulièrement et fortement denticulés aux côtés.

♂. Les 2 basitarsites antérieurs subparallèles, les intermédiaires 1,5 × aussi longs que larges, atténués vers le sommet distal. 5^e segment abdominal testacé, plan et coupé en ligne presque droite en arrière.

♀. 5^e segment abdominal bronzé brun, échancré au milieu du bord postérieur ; les environs de cette échancrure sont fortement ponctués.

Proche de *Ch. tricolor* Fauv. chez lequel le front est aussi large que le diamètre transversal d'un œil. Chez *Ch. progressa* Bech., la ponctuation élytrale est confuse en arrière, chez *Ch. tricolor* et *Ch. odontorhoa*, on trouve au moins 3-4 séries longitudinales de points près de la suture en arrière.

Chalcoplaxis fulgida Lefèvre, 1885 (nov. comb.).

Brésil, Amazonas : S. Paulo de Olivença, VII-1935 (J. Guérin, Inst. biol., S. Paulo).

Décrit dans le genre *Lamprosphaerus*, mais bien voisin des espèces précédentes en s'éloignant, à première vue, par l'avant-corps finement alutacé et très obsolètement ponctué (grossissement de 50-80 ×) et par la coloration très vivement métallique.

II. — ALTICIDAE.

Ocnoscelis ecuadoriensis n. sp.

Ecuador : Pun (A. Festa, Ist. Zool. Torino).

Rouge brun, élytres testacés, très pâles aux côtés et à la base. Avant-corps brillant, élytres subopaques.

Par la sculpture élytrale et thoracique, cette espèce est proche de *O. punctatissima* Bech. (1955, Ent. Arb. Mus. G. Frey 6, p. 116) :

O. punctatissima :

Long. 5-5,5 mm.

Prothorax avec un grand tubercule de chaque côté du disque à ponctuation beaucoup plus fine que tout le reste de la surface qui est partout fortement ponctué.

Elytres plus finement ponctués que le thorax.

O. ecuadoriensis :

Long. 6,5-7 mm.

Ce tubercule est petit et à sculpture identique dans ses environs, dépression transversale derrière le bord antérieur presque imponctué.

Elytres plus fortement ponctués que le thorax.

Acanthonycha denticulata n. sp.

Brésil, Pará : S. Izabel, 28-VII-1962, type J. et B. Bechyné, Mus. Goeldi ; Benfica, 10-VIII-1962 (d°) ; Icoraci, 3-VIII-1962 (d°).

Long. ♂♂ ± 3 mm, ♀♀ 3,2-3,5 mm.

Rouge ; élytres vert bleu. Taille allongée, dessus brillant.

Cette espèce s'accorde parfaitement avec *A. laevissima* Bech.¹ (de Pérou) par la forme générale et par l'absence de la ponctuation au-dessus du corps ainsi que par la coloration, mais les angles postérieurs du thorax sont en forme d'une dent aiguë et proéminente et la carène transversale du clypéus est bien marqué, réunie en « T » avec la carène longitudinale. Les basitarsites du ♂ sont peu dilatés, le 5^e segment abdominal légèrement émarginé au milieu du bord postérieur.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 14 novembre 1964.

1. 1959. Beitr. neutr. Faun. 1, p. 290.

BIBLIOGRAPHIE

DES ABBAYES H., CHADEFAUD M., DE FERRÉ Y., FELDMANN J., GAUSSEN H., GRASSÉ P.-P., LEREDDE C., OZENDA P., PRÉVOT A.-R. — BOTANIQUE. Masson et Cie, édit., Paris, 1963.

Paru dans la série des *Précis de Sciences Biologiques* publiés sous la direction du Prof. P.-P. GRASSÉ, ce luxueux ouvrage de 1040 pages vient, à l'heure où la Biologie « accomplit d'immenses progrès sur un rythme de plus en plus rapide », mettre à la disposition des scientifiques les fondements essentiels de la science des Végétaux. Le sous-titre : *Anatomie, Cycles évolutifs, Systématique*, indique nettement les limites et l'extension du livre dont le but est d'exposer les faits concernant l'organisation et les cycles de reproduction des Végétaux, que la Systématique s'efforce de réunir en une synthèse cohérente et naturelle, en harmonie avec les apports maintenant considérables de la Paléobotanique. Pour tenir compte des acquisitions récentes sans sacrifier les données anciennes,